

Des miettes en or

« Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. »

Évangile selon saint Luc, chapitre 15, verset 31

On entend ce dimanche la parabole de l'enfant prodigue. Je crois pourtant que plus fondamentalement, c'est le Père qui est prodigue. A-t-il manifesté une préférence entre ses fils ? Eh bien, non ! Il préfère... les deux. En Jésus, le Père aime tous ses enfants et parce qu'il nous aime, il nous fait collaborer chacun à notre propre salut. Cinq témoins cette semaine vont tour à tour nous en convaincre.

Commençons par la Cananéenne, une païenne au regard des juifs pieux, femme de toutes les audaces. Elle se fait accuser par Jésus d'ôter le pain de la bouche des enfants de la Promesse, tel un petit chien. Et elle de lui répondre : « Justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »*

Si j'avais pris femme et si nous avions donné le jour à une fille, j'aurais aimé la prénommer « Miette ». N'est-ce pas un des plus beaux mots de l'Évangile que cette trouvaille de la Cananéenne et cela pour au moins cinq raisons :

D'abord, c'est une réplique qui perce l'écran. Ah ! je suis un petit chien ? Eh bien oui, je me contente des miettes sous la table, et je compte bien sur elles.

Ensuite, c'est une répartie jaillie de son expérience, balai à la main plusieurs fois par jour. Les miettes, elle connaît.

Des miettes justement. N'est-ce pas la réalité la plus banale qui soit ? Comme la poussière du chemin, la graine de moutarde, la moindre mèche de cheveux, toutes ces réalités d'apparence anodines qui reflètent autant la grandeur de la création que les pierres séculaires du temple de Jérusalem !

Deux raisons encore élèvent le débat :

La voix de cette Cananéenne, c'est l'appel d'une étrangère « hors Église » qui évangélise Jésus en lui disant : « Viens chez nous aussi. »

Enfin, c'est donc que le Très-Haut lui-même s'est comme approprié ce cri du cœur, jailli de très bas, d'une mère prête à tout pour sauver son enfant. Voilà que, dans la « Parole de Dieu », les miettes sous la table sont revêtues de la même dignité que les confidences les plus intimes de Jésus sur son propre mystère.

Femme, que ta foi est grande.

* Évangile selon saint Matthieu, ch. 15, v 27.

